

Boy George se retire d'une comédie musicale à Londres après une polémique



PHOTO GREG ALLEN, ARCHIVES ASSOCIATED PRESS

Boy George

(Londres) Le chanteur britannique Boy George ne montera finalement pas sur scène début août à Londres pour plusieurs représentations de l'opéra-rock *Jesus Christ Superstar*, après une polémique suscitée par la sortie de sa dernière chanson pro-Israël *We Will Dance Again*, a annoncé son gérant.

Publié le 31 juillet

PartagerImprimer

Agence France-Presse

« George n'a jamais eu peur de défendre ses opinions personnelles, et je l'ai toujours respecté pour cela. Mais je crois qu'il est de ma responsabilité de prendre des décisions dans le meilleur intérêt de mon artiste et en témoignant également du respect aux autres », a indiqué Paul Kemsley dans un message publié jeudi soir sur Instagram.

« Après mûre réflexion, j'ai décidé, en ma qualité de gérant de Boy George, qu'il ne se produirait plus dans *Jesus Christ*

Superstar, au London Palladium », a-t-il déclaré.

Boy George devait monter sur scène du 3 au 15 août.

L'artiste britannique de 65 ans, ancien chanteur du groupe Culture Club, est au cœur d'une vive polémique après la mise en ligne le 26 juillet sur X d'une chanson intitulée *We Will Dance Again*, traduction du slogan « Od Nirkod », utilisé par les survivants du festival de musique Nova, lieu du plus grand massacre de l'attaque du 7 octobre 2023 perpétré par le Hamas dans le sud d'Israël.

Sur un rythme reggae, le titre débute avec les paroles « Vous dites génocide, je dis guerre/Quand on t'attaque, c'est à ça que sert l'armée ».

Plus plus loin, il semble critiquer les prises de position d'autres artistes : « Vous condamnez les Juifs, avec une mémoire sélective/Des musiciens brandissent des drapeaux, bêlant comme des moutons ».

Sa publication a été vue par plus de 5 millions de personnes, et a suscité une avalanche de commentaires, à la fois de remerciement, mais aussi très critiques.

Boy George n'a pas évoqué son retrait de *Jesus Christ Superstar*, mais dans un message publié sur X jeudi soir, il a réagi à la polémique.

« Peu importe ce que je pense ou ce que vous pensez. Quand allez-vous réaliser que vous ne faites RIEN ? C'est une putain de blague. Je finis même par me brouiller avec des amis juifs. Cette folie ne connaît pas de limites », a-t-il écrit.

Auparavant, il a expliqué sur le réseau social Threads avoir composé le titre après avoir visité l'exposition consacrée au massacre du festival Nova et que la chanson a été écrite avec l'aide de l'IA.

« J'accepte que beaucoup de gens soient en désaccord avec mon point de vue, mais c'est là tout l'intérêt de la démocratie. Aussi imparfaite soit-elle ! », a-t-il ajouté.